

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[139_Correspondance de Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot : 1834-1840](#)[Item](#)[Paris, le 2 juin 1834, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot](#)

Paris, le 2 juin 1834, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot

Auteurs : Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

27 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1834-06-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1, 1 suite 1-1 suite 25, AN : 163 MI 42 AP 139 Papiers Guizot Bobine

Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881), Paris, le 2 juin 1834, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot, 1834-06-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5832>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

1 suite 25

26.

Différentes et très grave accusation. Il avait
raison M^r Dupin aîné quand sur la table
du 21 mars 1832 il disait:

" Il est douloureux, Messieurs, alors que
dans cette chambre on doive se voir qu'on
soit de pair et de combat et qu'on soit sans
avoir le pouvoir des opinions qui ne sont propres
qu'à troubler le trouble on a eu ce triste événement.
Dès que j'ai signalé à cette tribune et qu'il ne
se la sera pas de le répéter faire remarquer
Il n'est pas un discours de Dubois, on ne voit
pas une invention qui ne tombe ici sous examen et
pas un apologe (une voix : à la question) C'est
la vérité, la seule question. Je la pose ainsi.

10

Il n'y a pas un discours qui ne tombe à occasion
on en a parlé et qu'il se la tombe même à cette
tribune. Peu importe que quelques orateurs ont pu faire
à occasion on a pu le faire avec ceux qui ont pris part
au discours et toujours ces mêmes orateurs ne
montrent aucun intérêt à attaquer, à condamner
l'autre. (une voix : C'est vrai) (mars 1832
page 912)

Maintenant quels sont ces orateurs que M^r Fassin
que M^r Chassin que M^r Pissot, que M^r Dupin
ont si énergiquement signalés? la parole leur
est, c'est à elle à juger s'il leur sera ou
non permis de continuer leur œuvre, mais
cinq ans encore.

1 mile 24

25.

aurion voulu, après ce
 nous respecter le ~~travail~~ ^{travail} citation; mais
 d'une part nous voulons que la preuve soit
 irrécusable et complète. De l'autre nous avons
 craignons qu'on ne put
~~travail~~ ^{travail} ~~travail~~ ^{travail} ~~travail~~ ^{travail} nous reprocher
 de Kanguar. On remarquera aussi que nous
 n'avons pas ^{quels} que des orateurs distingués
 de l'opposition, M^r Manguni, M^r Albert, M^r
 Barrot, M^r Lejeune et Duméril, ~~et~~ ^{et} ~~la~~ ^{la} ~~la~~ ^{la}
 ce ne sont point les adversaires les plus redoutés
 de parti, et quand ils parlent on ne peut
 s'empêcher que leur avis le désavoue. Mais tout
 non le abandonner à tout homme de
 bonne foi, est-ce à blâmer l'énergie que
 de la droite avec une indulgence à ~~particularité~~ ^{particularité}
 constamment patriote? Est-ce à ~~la~~ ^{la} ~~la~~ ^{la}
 gouvernement que d'être toujours prêt, chaque
 fois que les factieux ^{l'attaquent} ~~l'attaquent~~ violemment à l'attaque,
 à lui imputer des actes les plus lâchement trahis,
 les plus exactement infames? ~~Est-ce~~ ^{Est-ce} ~~est-ce~~ ^{est-ce}
~~à~~ ^à ~~à~~ ^à ~~à~~ ^à ~~à~~ ^à
 à avoir son raison M^r Perrot quand ~~il~~ ^{il}
~~le~~ ^{le} ~~le~~ ^{le} ~~le~~ ^{le} ~~le~~ ^{le}
 et formellement l'opposition de venir en aide
 à l'insulte. Il avait raison M^r Dupuy
 quand ~~il~~ ^{il} ~~il~~ ^{il} ~~il~~ ^{il} ~~il~~ ^{il}
 Perrot quand ils répétaient à plusieurs reprises,

10

1882 23

24

10

Peuvent aussi qu'au nom de la Société des
Droits de l'Homme le juit était jeté en haut
de la tribune et la bataille au volée, après 2 lettres
paraboles et sans pas abrenant que le sang ait
coulé; mais ce qui fut l'avantage, c'est que
de la tribune de combat l'accusation la mille
tactique fut reconnue; c'est que par la vigile
foi on ait osé représenter les charges comme les
membres ^{ignés} presque assignés à la garde nationale
et l'armée comme les ^{Galles} ~~Galles~~ d'Aspasia, car
par une prudence à laquelle les prochaines élections
ne sont peut être pas étrangères, on a évité
l'accusation n'est pourtant point par de la part
de la chambre, mais elle est arrivée quelques
jours avant, et si la main est sur un non épan
de la tribune on aurait certainement été
la sera, si les électeurs n'y mettent bon ordre, pour
la prochaine discussion de l'adresse.

1742

19.

7.

Journal des curiers - 10.
Du 17 et 14 avr.

bon ou mauvais que soit par le vote de troubles
 qui ont signalé le commencement de cette année
 et de même d'insurrection auxquels les troubles
 ont donné lieu. Personne n'a eu l'honneur
 public qui après l'incident de la bourse, fut
 mentionné de l'insurrection du 13 et 14 avr
 et de même. Le parti de Paris monta
 solennellement à la tribune pour signer à
 l'indignation du pays et l'indignité mais
 la réponse. Personne n'a oublié qu'en vertu
 d'appel. Avant le jugement d'instruction et l'appel
 la justice a pu être maintenue. Les lettres, notes et documents
 tout est resté dans la chambre, pour l'usage
 le gouvernement. (même) le parti de Paris a fait
 formellement l'empêcher à cette intention. et
 le conseil ainsi que dans la chambre au de
 association et des hommes les plus accablés de
 l'opposition, ne signent tout en ratifiant
 la chambre contre la chance d'une nouvelle
 insurrection qualifiée la chambre et sur l'héroïque
 ou le droit que de en même temps. plusieurs
 députés de la gauche et de la droite de l'opposition
 sont et légitime la résistance aux lois votées
 par la majorité de la chambre; et le

10

1846 24

28

ainsi vu le gouvernement publiquement
 impopulaire d'un acte infâme et cruel. Quant
 aux étrangers, c'est autre chose, et plus de
 liberté, on en fait un parti qu'avec nos propres
 "Ressources" à chacun selon les besoins et
 le mérite pour le bien; ne cabrioler personne et
 surtout des hommes frappés par la justice ou
accusés. Les hommes sont corrués, maltraités
 ... les passions ont amené les vicieuses de juri
 sont à son malheur, non de droit au
 pour le pays (mon. 1832 page 2026)

avec cela d'ordre Marrot également
 de l'admission de juri s'assure par une grande
 importance. Non bonnes, dirant, et l'approcher
de la justice pour le bien juger, et bienséances
publiques n'ont pas pu pointer un caractère
de bonnet et d'individualité par rapport
 à jeter un jour sur l'ensemble de vicieuses...

Il est naturel au reste que les législations
 du compte rendu cherchent à atténuer les
 vicieuses de juri, et proposent la loi
de l'Assemblée nationale dans une circonstance
de l'Assemblée nationale les vicieuses auxquelles
 la voie publique les accusant de n'avoir pas
 de étrangers. Il est naturel aussi
que dans la loi de l'Assemblée nationale
 dans une circonstance récente de demandes
 grâce pour les infortunés qui leur infortunés
 fait.

10

1 sur 20
11

le gouvernement. Le tout ^{qu'il} a été fait trop connu
pour que nous n'interdisions, nous ~~soient~~ ~~de~~ ~~par~~, ~~pour~~
cette affaire, de nous le ramener pas à cette
simple mention. Mais elle fin de nous l'insurrection
avait été elle-même, avec palpable pour que
personne, à la fin de Paris, n'ait tel un
souvenir par tout de discussion, ~~la~~ ~~ré~~ ~~pression~~ ~~en~~
gouvernement. On pouvait le dire, avant le 21
et pourtant il n'est rien. Voici comment Jan
la discussion de l'œuvre et la fin de la liberté

Après les deux autres personnes en l'honneur
~~de~~ ~~la~~ ~~lib~~ ~~erté~~ de qui al Lemaire on est apparu
de la part d'interdit un homme à cheval portant
un drapeau rouge sur un cheval rouge. ~~par~~
de la main mille part l'explication de la phrasologie.

... ~~l'explication~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~phrasologie~~
On combattait des hommes qui, exaltés la
ville, avaient pris l'offensive, et qui étaient abas
sur la République, et ayant plus d'auto altération
que de mesure on se la laisse. Des individus vides
en un sens et autres s'élevaient le jour à un. Les
qui Jan a montré comme dans les hommes de
troubles, on avait fait venir le bruit que les
les partisans allaient prendre part à l'événement.
Qu'on venait de se faire des hommes qui venaient
réellement par des ouvriers, qui s'élevaient et relevant aux
ouvriers contre la garde nationale et la troupe de
lignes et la loi encourageant à leur assemblée.
Mieux, si cela était vrai, ce serait l'acte de
plus ouest le plus infâme que l'imagination
peut concevoir. (nov. 1852 page 2026)

10

1/21/19
1/21/19

occasions les décorées, et au sein l'effusion de
sang. J'ai vu tout cela habituellement à ce jour
à l'heure le soir, à commencer le jour par
l'absence ?" (Ann 1832 page 814)

6. 586/2

Le compte rendu...
pour me avoir prouvé...
comme et est...
malheur de...
de jour, l'homme...
deux. Pour...
la forme et...
avec plus...
comme habit...
entre les...
avec une...
de l'histoire...
avec une...
que cette...
avant de...
dans l'acte...
non...
part...
l'acte...
l'acte...
que pendant...
on a...
de l'acte...
colleagues...
le...
circonstances, et...

10

1 Juin 43

19.

San que tous les moyens de conciliation aient été
employés, elle finit par se scindant au contraire
entre les vices paternels et conciliates, elle
prend un caractère de violence. Comme elle se peut
par facteur, transiger, elle pousse la violence aux
derniers extrêmes. Alors la violence appelle la
violence, et c'est ainsi qu'on a vu de haïnes
et des attentats qui finissent par éclater et
compromettre la tranquillité publique" (mars 1832
page 315)

Ainsi elle finit encore, qu'on le remarque bien
la violence n'est pas, selon M. Barrot, du
côté des perturbateurs, mais du côté du gouvern.
ou bien de résister à l'ordre, et y est fallu
facteur et transiger avec lui. ~~par un pays naturel~~
qu'en attendant développer gravement à elle
doctrines de P. P. et tout étonné de voir des
républicains résister en quelque sorte en faveur
de ceux qui ont trouble l'ordre.

"En effet, si P. P. n'est pas un... et l'avis
de l'Etat en tant que tel, sans la part de ceux
qui nous accusent qui ont blâmé cette commission
alléguant contre l'autorité de P. P. ? avec son motif
au seul de ceux qui nous accusent, indiquer de
ceux qui pourraient le facteur ? à l'en blâmer la
conduite à la garde nationale qui, le premier jour
se l'état pas rendre à son poste, et sa place
l'autorité dans une position si difficile en la
présent d'une partie de la force et de la
plus les moyens de répression ? Non, si, l'Etat
de la part de nos adversaires a été accusé
contre le pouvoir, or, l'avis pour ceux qui ont

10

1 suite 17
15

5

Esquisses de Guizot.

que que, mais après les événements de Lyon
et à la suite de la révolution, une nouvelle institution
pour la personne de l'État parcourant les rues
de Guizot, et les mesures que prit l'Assemblée
pour empêcher un tel scandale une commission
fut créée. L'Assemblée a été ~~la source de~~
~~l'Assemblée~~ par l'Assemblée. Mais que, pour abréger
nous n'en disons rien.

à l'Assemblée. Mais -

Il me semble que nous avons écrit et de
l'empire et de la restauration d'un système de gouverner
d'une action gouvernementale, à ce qui est exprimé
ainsi, qui fait que l'action est dans le pouvoir
devenir un acte sans intérêt d'ailleurs, tant de trouble
et d'incertitude qui a régné parmi les républicains. Nous
avons par nous l'habitude de nous en occuper.

Je citerai des exemples qui sont en core
salutaires. Une fois de carnaval à telle fois ?
quelques républicains inconséquents. (mesures)
je ne me rappelle pas ces mesures. Je ne
peux pas que le carnaval avait aussi les
franchises, les licences.

Il faut le dire, nous avons cette habitude
d'employer la force armée. Nous avons, à tout
propos, à toute occasion, lorsqu'il y a quelques troubles
de police ou lorsqu'il y a des émeutes dans les
cités, cette habitude impitoyable et l'administration
au caractère de violence, et elle peut par conséquent
elle-même de déranger l'ordre.
Mais quand cette force intervient en masse,

10

1 mai 16

2

x M^r Lhuys - ... son usage par moi-même
 la part de ses dépenses qui sont accordées sans
 aucun droit sur son budget, telle est celle de
 la conséquence de son usage de l'impôt, et
 j'ajoute à commander l'armée - On a bien
 le même habit que sur la restauration, et
 il faudrait qu'on a qui ont passé par Paris
 pendant notre séjour pour voir que l'armée
 en cherchant à exécuter le plan de la
 population - (Ann. 1832 page 287)

M^r Piquet - ... de vouloir le donner
 les braves qui ont tant vaillamment ^{combattu} l'ennemi
 français, mais j'ai vu qu'il fut le mariage
 par d'autres moyens que par des allocations
 et des pensions. Il fallait donner et usage à
 la restauration qui se faisait avec le budget
 de la marine et de la guerre et de la marine (Ann.
 1832 page 288)

De cette manière j'apprends la première vérité
 de l'état par fait propre à un impôt
 que l'on ne donne pas au même point
 de vue. Je voudrais par conséquent
 avoir l'assurance de voir un jour les
 dépenses de la restauration et de la marine
 se faire. Il faut ^{en} paraître existant
 en effet et que le gouvernement accorde
 des compléments aux salaires qui ont été
 payés pendant la guerre, car il y a
 beaucoup de choses à faire pour

10

1 June 14
14

son prestige, et qui a par son état (peut-être
intercepté - à gauche, attendez le 4ème) et par
en erreur déplorable (l'agitation continue) son
meurtrier déplorable. Les conséquences ont été funestes,
non seulement le principe est dans sa parole, mais
parait pour l'administration, la puissance, qui en sa
ou d'ailleurs, qu'on ne peut dans le public à sa
volonté, qu'on ne peut dans le public à sa
but, à la fin, à l'expression de la loi et de la
est pour elle que l'agitation est un fait, un motif
de la responsabilité (voir 1891 page 2456)

M. le général de Larosière - " Dans le journal de son
le fait de la France qui a été battu contre
leurs perspectives sont bien meilleures et ont donné
sur tout le fait d'emploi des forces militaires
mais ils avaient de bonnes intentions, mais ils
étaient certainement bons au fond, et ce qui
prouvait l'absence de tout sentiment de haine
à l'égard de nos efforts, qu'ils ont été marqués
par leur et qu'ils auraient pu proclamer
un autre gouvernement - je récite donc que
leurs intentions étaient bonnes au fond et qu'ils
auraient pu essayer d'être un autre gouvernement
et étant les marqués, ils commencent par se voir
comme une organisation, la chose est en fait
la première, la responsabilité à la fin d'exception pour

M. Dupin - à l'horrible exception
M. Desmarest - à la fin d'exception pour - dans
l'attente du combat, tout est excusable, on agit
en conscience
M. Dupin - on s'élève les 4ème et on les jette dans

10

1 suite 13

14.

à l'égard.

" De cette circonstance pour donner le premier
exemple, ces lettres ont été adressées à l'inspecteur
par le premier."

" Bien vu, mes amis, quand le livable
est venant à la suite de la revue, et voir
que le régime, les données, les temps, la prise
la guerre, à une autre ou la justice ou
pouvoir sont la base d'organisation qui s'écrit
en termes de la propriété publique. Il est
particulier à voir de l'antiquité, est à l'origine
qui est marquée, et la mise par suite de
marchés à la suite, parce que la mise
en fait le temps d'attente de 15 juillet
les fabricans alarmés par les ordonnances de
Charles se retournent vers eux-mêmes sur le point, et
à 17 à 18 ans par leur, de 11 g. les
fabricans se joignent avec eux-mêmes un tiers
et un travail, et à 13 (en tout fait
supplément sur la somme de la France...
(murmures portugais) (non 1431, page 1436)

à l'égard de ce point.

" Qu'est-ce arrivé ? C'est que la loi a été
etait certain à l'égard l'ait et au. Il est
non de se fonder à une base avec indépendance
à se joindre de la suite que n'est le premier
du conseil a fait le cas de tout de la
l'œuvre sur une partie de la garde nationale
non, le premier, et à la fin en la suite
il y a eu nécessité de la cause, sur la culture
(voir l'inscription au verso et y a été écrit.)"

10

1
/

Je ne, nouveau, un bon gros paquet que
je vous envoie; mais je vous avais promis de
venir dans un article ou pamphlet les plus
belles phrases de l'opposition pendant les 4 dernières
années, et je vous envoie tout mon processus. Je puis
vous attester que le travail est exact, car c'est
à partir des notes prises par Lambert et moi. J'ai
la conviction que je l'ai rédigé. Je le crois d'ailleurs
à ma convenance. Voyez donc ce qui est et ce qui n'est
à un point, et si le journal des Débats est
difficile à pousser à l'attaque au point. Sans
toutefois, il est bon que, d'une façon ou
de l'autre, les élections aient le plus qu'il est
possible, sans les yeux les paroles de l'opposition.
Cela sera plus utile, je suis convaincu, que
les articles les plus spirituellement rédigés.

Si mon électeur ni celle de Lambert ne paraît
offrir aucun doute, et si Bolgers aussi qui
à son premier état, dit-on, le danger, sera
de son côté apparemment dirigé à une grande
majorité. Les concurrents seront pour les
révoquant en n° 1. Suber homme peu
important, et pour les carlites n° 2. Du Bois.

1 suite 11
- 13,

de les évenement et semblait que toute
appartenait à cet acte, et que la chambre n'était
qu'un simple recours de l'œuvre social avancé
en fait et en droit ? On va en juger.

Dans la discussion qui a eu lieu à la
communication faite par M. le président de
cette société le 26 9^{ème} 1871. M. Languein
parut un des vœux dans quels termes se passèrent
M. Languein.

" Les autorités de Lyon ont été elles mêmes présentes
et indépendamment d'une foule de lettres qui
en passant la plume, j'ai bien vu tout
de vrai lire à la chambre que trois fragments
ce n'est pas plus si je ne veux pas faire une
communication complète, peut que je suis
allé à communiquer la lettre à chacun
de vous en particulier.

" Depuis plus de huit jours on annonce que le
projet d'une foule de paucres ouvriers qui
émaneront ... se marie

M. Loyer - qui demandent quoi ?
M. Languein - vous voulez que je dise qui
demandent justice et du pain

Interruption de M. Loyer

M. Odilon Barrot - Respecte la tribune, M. le
ministre

M. Loyer - Comment, M. Odilon Barrot ? ...

1 huit 10

11

M. Rougemont ne va pas, dit-il, que
quelques hommes égarés, peuvent se perdre par
et à donner à la blâme, mais comment
aux émeutes. ~~Mais le crime est un crime~~

" Mais plus que moi, se blâme ceux qui vont
chercher sur la place publique une justice que les
lois doivent attendre que les lois et les lois qui
sont chargés par la nation de la rendre " (mars
1871 page 1077)

et plus bon

" Quant à moi je reconnais comptable les
fautes des peuples ceux qui sont chargés de
les diriger - Il y a pas de faute dans
un peuple tant que le gouvernement ne
est comptable, et le peuple se rend comptable
est que le gouvernement n'a pas de l'homme
le sentiment national " (mars 1871 page 1078)

" On sait que la révolution fut éteinte le
septembre 1871 à la suite par l'ordre de
jour notoire, promesse au-dessus complet et
l'absence de la majorité au système de la
Proudhon.

F.

Evénement de Lyon

" Nous arrivons aux événements de Lyon les plus
graves, purement et pas leur nature et par
leur durée de leur ceux qui eurent encore
promis le gouvernement de juillet. Les prisonniers

1/2 suite 9

10

" je déclare et j'atteste que dans un article
romba d'insulte l'acteur de la police a été affligé
et qu'il a plusieurs fois à la reporter, ~~affligé~~
page 1688) à la loi, comme j'en suis sûr,
à l'insulté, insouffrant que de l'insouffrance
j'en appelle à la chambre, et j'atteste que
non en aucun la police à son tour de continuer
une enquête. " (mon 1871 page 1688)

La lettre parait se pouvoir manquer de
santé. ^{au} Dignation de M^r Foran, a son
président de conseil et chargé de la police
" qui, depuis et depuis 4 mois le sang
à la police que la police, que le gouvernement
que la police a été l'insulté et la police
dans le fait ! quel crime envers le pays,
à son accusation est fondée ! quel crime envers
le gouvernement la chambre, la police
à l'accusation est l'insulté. " (mon 1871 page 1688)

Ainsi en effet, voici ce que M^r Foran
répondit.

" Est-ce vrai que, au lieu de venir dans ces
provinces en qualité personnelle ? voyez ce que
j'ai dit, j'ai dit que le pouvoir avait été
quelques éléments, j'ai dit encore que ce
M^r le président du conseil personnellement ? cela
est possible, je ne saurais le dire : mais l'acteur
à la police, et j'atteste que l'acteur
tout parti d'en haut, la chambre en jugement
d'insulté l'enquête " (mon 1871 page 1689)

10

1 suite 8

2.

quels étaient donc les comptes ? Hélas, on
est à l'encre, le gouvernement, toujours le
gouvernement.

" Il n'y a rien d'autre à Mangin, qui a vu
plus facilement un peuple et l'oppression que
les comptes parce que le pouvoir presque toujours
les fait lui-même pour en profiter après
(nov 1831 page 66)

à l'abbé :

" je le répète la police n'est que dans les comptes
car c'est peut-être plus important qu'on ne pense
(nov 1831 page 66)

Remarque qu'après M. la plébe était pendant
l'absence de M. Carbon Pécrot député à Paris et
M. Baudin député de police. Le système n'est
pas nouveau comme on voit, et n'a été inventé
ni pour M. Carbon ni pour les délégués.

3.

Mardi 22 septembre 1831.

Le fait, ^{à la nouvelle} ~~notamment~~ ^{à la nouvelle} ~~notamment~~ l'événement
de Varsovie que l'événement de septembre éclaire
cette évènement, on le voit tout fait très grave, et
M. Carbon a vu que le général Kloboukoff, commandant
personnellement menacé, de même de l'agitation
générale, M. Mangin avait fait à la tribune
pour annoncer qu'à certain jour peut-être il assisterait
à une interpellation aux ministres. Le jour
vint M. Mangin monta sur l'estrade à la
tribune, et, de son côté, il accusa le
gouvernement d'avoir manqué à son
devoir à l'égard des Polonais. (nov 1831 page 1618)

10

1 suite 7

disait le ^{marquis} Mangon, qui fut un grand patron
de la république ? et cherché de toutes parts quelqu'un
qui put me dire qu'il voulait proclamer la
république, et si de chez quant à moi, que
personne n'a pu me le dire. (nov. 1831 page 366)

10
" Si le procureur général disait le ^{marquis} Mangon
Barrot, parcourant les corps de garde comme me
jean quelques honneur et le véritable plaisir
de le faire, et verrait que ce n'est pas la
république qui se y redote, que les ennemis
qu'on y craint ce n'est pas ceux qui jurent
leurs principes dans une exaltation isie flective
de vertus et d'abnégation, mais ceux qui ont
vécu jusqu'à présent de tous les abus de la
terre. " (nov. 1831 page 340)

" Je ne pense pas, ajoutait le ^{marquis} Mangon, que
parmi les hommes faits soit la raison est murie
ou en honneur beaucoup, peut être pas au point
qu'on le dit à ce point, et pour ce (de l'Etat la
république) que les jeunes gens ont un beau
as d'été, je vous rappellerai à ce dit l'été
le ^{marquis} Mangon Barrot, je crois qu'il a suffisamment
expliqué et justifié jusqu'à un certain point
leur erreur, et je crois aussi que ce n'est pas
à la qui ont été le marche du gouvernement. "
(nov. 1831 page 369)

1 suite 5

5.

en l'air de la nuit entre deux camps de gardes
nationaux. Cette elle n'est pas à craindre, et
vous courrez en quelle état bon gardes. Le
bonheur un développement de force efficace à établir
et une circulation part pour arriver aux destinations
que la personne royale a couru les dangers.

Le grand procès occupait bien les esprits, et
on avait l'impression que ce serait un moment de
trouble pour l'ordre local et de nuisance pour
nos institutions.

Les ministres restés à la tribune, et au cours
de votre conférence. Les discours sont l'effacement
de la capitale, dans les provinces, et l'agitation même
a été augmentée. Peut-on effrayer la foule ?
On inspecte leurs intentions, les ministres obéissent
ils eux mêmes à une peur exagérée ?

- M. Rappelle président du conseil - " Il ne
saut pas même effrayer de votre discours " (août 1870 28 x 60)

C'est après ce discours de M. Rouvier que
M. Poincaré, ministre de l'instruction publique
fut nommé. Il retourna que M. Rouvier fut
attribuer à une espèce de technique de ministère
les troubles de la capitale. A cette époque
M. Rappelle et M. Poincaré demeurant dans
M. Poincaré ou M. Thiers, ou M. Dupuy est appelé
à l'appeler de l'Assemblée nationale pour
pouvoir chargé de la réimpression, M. Rappelle
et M. Poincaré ne l'ont pas probablement
pas tous pour effrayer.

1 sur 4

M^r Mauguin au reste ne se fait pas à et
ce n'est pas directement qu'il accuse le gouvernement
J'avais en excitant à une contentement populaire
provoqué les dernières émeutes.

" Le peuple, dit-il, a vu les ministres de
la restauration jugés par une pairie que la
restauration avait créée. Il a été comme une
partie plaignante qui respecte son juge. Subversif
il a agi en peuple, et ne fut pas cause à
des murmures."

" On a eu qui il y avait réception, et la
réception est à quel point le plus le peuple.
qui a-t-on fait pour la classe industrielle, et
pour quel état est l'industrie? a-t-on fait
davantage pour les classes ouvrières qui demandent
l'abolition des droits réunis? ...

" Voyez la marche de l'administration. On a été
si long à obtenir la loi sur la répression de
la contrefaçon des journaux, et la loi sur
la contrefaçon des conventions n'est à la tribune. Il
parle du désordre des esprits. Il a présenté la
proposition comme alléguée, et a vu qu'après
quelque temps qu'on s'aperçoit que 200 jours plus
on s'en sont réservés en ordre de son adoption
par 72 millions d'hommes.

Le 18 octobre arrive, une émeute a lieu
elle a été attribuée à une dénonciation qualifiée d'insulte
et qui a été attribuée au ministre plus qu'à
la chambre. Une colonne marchait sur Paris en

1 suite 3
4.

nonnement, et on lui, irrésistible et auquel
on ne pouvait s'échapper que par la
cage convenue. Les orateurs M. Barrot ne
purent pourtant point s'écarter, et il faut bien
rendre cette justice qu'une fois à une certaine
proie à l'admirable attitude de la garde nationale
et la crise se termina heureusement. Une discussion
à ce sujet eut lieu le 7 décembre 1870 à la
chambre des députés, et parmi les orateurs de
l'opposition qui prirent la parole non en choisissons
deux que sans doute l'opposition ne se verra
pas M. Laborte et M. Rouquié. Pour
l'abord M. Laborte.

M. Laborte les hommes de la droite
de la chambre doivent nous être attribués
au profit du ministre qui au système de
gouvernement a ou le mal du peuple, et il
est cette de place à plus sur toutes les lois qui
l'on fait. De la des agitations, et les émotions
sont en l'affaire." (nov 1870 28 décembre)

On le voit, voici déjà dans ce peu de paroles
le système se couvrait et produit de plus, et qui
conviens à sa perception sans chaque de l'ordre
que l'expression plus ou moins régulière, plus
ou moins convenable d'un besoin réel et d'un
sentiment légitime. ^{à certains ordres passés} ~~ce moment~~ ^{à dit dans un}
~~de la plus grande~~ ^{de la plus grande} ~~de la plus grande~~ ^{de la plus grande}
~~au lieu d'écarter~~ ^{un orateur} ~~est le nom~~ ^{nom}
~~échappés~~ ^{les orateurs} ~~ont de la~~ ^{ont de la} ~~mal dirigés~~ ^{mal dirigés}
Et dans cette courte définition bien des colonnes
du ministre

10

2e suite de

182.

L'opposition jugée pour les parols.

On se souvient qu'à la fin de la session dernière, l'opposition
jugée alors par le tribunal d'arrondissement de ce genre, parut
mettre un grand prix à prouver que jamais elle n'aurait
approuvé ni même excusé les décrets. Ce se souvient qu'à
cette occasion même M. de la Rivière D'Artois le parti fut à
la tribune par l'opposition d'arrondissement et cette question
de combat fut au moment de l'engagement des articles
et lors de la séance que plusieurs membres de la majorité
dans la présidence d'un engagement d'être pour le
lendemain, retient alors de buter par. Mais par
les raisons qu'après avoir lu cet article on comprendra
facilement, l'opposition ne jugea pas à propos
de penser plus à l'affaire, et le combat eut
pas lieu.

discussions parlementaires
Sont été à cette époque si avancées de la session et
quand, fatigués des discussions agitées sur le projet de loi
au sujet, valait-il mieux qu'il fut ainsi, mais on se
jour ou bien le acte et bute les parols ont habitués à un
tribunal que personne n'a le droit de recuser, en ce genre
on a été élu par le tribunal ou décider souverainement entre les
majorité et l'opposition, en ce jour on s'est bon que tout
soit dit. J'ai vu à l'instar que la presse pouvait et
devait reprendre la question en la chambre l'a laissée
sans avoir donc rien résolu et avec tous les
les discussions qui se firent la révolution de juillet et tout
agit d'instinct de discordes et d'insultes, et dans chacune
de ces discussions nous avons noté les parols qui
passeront à l'éclair à grand débat. C'est-à-
dire avant que l'on s'empare et prouve sans aucun doute
nous nous proposons de publier ci-dessus par ci-dessus
que nos lecteurs tiennent et jugent.

Je ne crois pas que la coalition carlo-republicaine
puisse de ce côté la grand chose. à Bourges
extra muros, au contraire, elle nous inquiète
toujours, et nous craignons la nomination de
Rochel. Si échec dans les élections de
la garde nationale nous est pourtant favorable.
L'Assemblée si bien la France non assemblée
l'opposition serait peu dangereuse dans les
prochaines sessions.

Je vois avec regret la retraite de M^r Thibault
C'est un pas de plus vers les idées dynastiques
et vers les petits esprits que la réforme a
introduits dans le nouveau parlement. Pour nous
cependant la chose paraît peu importante
et c'est le principal.

Veuillez, Monsieur, faire mes complimens
à M^r Thiers et à M^r Duchatel, et me
rappeler au souvenir de M^r de Broglie

Votre tout dévoué

P. Guizot

le 2 juin 1834.